

## ANCIEN TESTAMENT

### LIVRES DE SAMUEL

#### Livres de Samuel (1 et 2)<sup>1</sup>

##### I. Lecture naïve.

Nous pouvons faire des livres de Samuel une lecture naïve, précritique. On prend le texte à la lettre. Il est dit que Yahvé a ordonné à Samuel d'aller oindre Saül, ce que Samuel a fait. Ensuite, Saül s'est mal comporté, aux yeux du rédacteur, et Yahvé s'est repenti et a ordonné d'aller, à la place, oindre David. On peut ainsi lire le texte et apercevoir Dieu dans ses interventions successives.

##### II. Lecture critique.

Dans cette lecture nous trouverons des raisons spirituelles plus profondes, plus adaptées à la situation dans laquelle se trouve la vie religieuse spirituelle aujourd'hui.

##### A. Une brève analyse

Problème venant de l'onction.

1S 9 : onction de Saül par Samuel, par l'ordre de Yahvé.

1S 16 : onction de David par Samuel.

2S 5: on note que les hommes du Royaume du Nord sont descendus à Hébron où se trouvait David pour l'oindre comme roi d'Israël. Ce sont les hommes de guerres qui ont oint David.

"onctions différentes" : a) par un prophète (Samuel) sur l'ordre de Yahvé  
b) l'œuvre des hommes de guerre, sur ordre du roi.

Ensuite, il y a onction de Salomon par Natân et Sadok, après la mort de David.

Prince (*nagîd*) : Ce mot "*nagîd*" qu'on traduit traditionnellement par prince, c'est un titre donné à Saül, donné à David, à Salomon, à Roboam, fils de Salomon, et à Jéroboam qui, dans le nord, fait sécession après que Roboam à Sichem eut refusé d'alléger les impôts.

Solutions à ces 2 problèmes, d'après Mettinger.

Je vous ai donné autrefois l'interprétation du Père de Vaux sur le sens de l'onction.

Rite de transmission du pouvoir en Égypte.

Quand le pharaon transmet le pouvoir, il fait une onction sur la tête ou les mains.

Beaucoup pensaient que c'était le meilleur modèle.

Mettinger (que j'ai étudié longuement) a relevé un grand nombre d'indications où à l'époque où nous nous trouvons, il y a en Assyrie le rite de l'onction comme rite contractuel.

"*Nagîd*" a été expliqué en traduisant par "annoncé". Celui qui est annoncé à l'avance comme successeur.

"*Nagîd*" = prince de la couronne, l'héritier présomptif au sens ici que c'est le roi régnant qui nomme son successeur.

C'est ce que fait David.

Avec ces 2 interprétations nouvelles nous arrivons à une clarification de l'ensemble des textes du livre de Samuel concernant l'onction et les princes.

##### B. Synthèse.

Avec David on se trouve autour de l'an -1000. Avant le royaume de David il y a des peuples araméens qui se sont organisés en royaumes : Édom, Moab, Ammon et cela avant que le sud et le nord de la Palestine soient organisés en royaumes. Vers -1175 des vagues de Philistins venant de la mer Égée ont déferlé vers l'Égypte, ont été repoussés et sont venus s'établir sur la côte. Guerriers, ils cherchent à conquérir de plus en plus de royaumes et montent vers la montagne. À cause de la montée des Philistins, d'une part, et des Ammonites conquérants d'autre part, les clans araméens, pas encore organisés sont à la merci de ces 2 mouvements du nord et du sud.

---

<sup>1</sup> Exposé d'une rencontre du groupe de Germaine Thiffault, 28 novembre 1984, dossier 1P2.03/02,25

## ANCIEN TESTAMENT

### LIVRES DE SAMUEL

Dans le récit de Samuel il y a un passage où l'on voit clairement que Saül a été proclamé roi par les hommes de guerre à Gilgal, après sa victoire sur Nahash ? de Galaad. Phénomène normal car Saül est un homme fort, le plus capable de mener une opération militaire. Donc le point de départ de Saül c'est un événement militaire réussi. Car proclamer roi veut dire chef des armées, général de guerre.

À peu près dans le même temps, David dans le sud est une chef de bandes. Il a sous lui des vauriens qui ne demandent pas mieux que de se mettre sous la direction d'un chef de guerre. David est un vassal des Philistins mais il y a une espèce d'entente qui s'est établie entre David dans le sud et Saül, roi dans le nord, qui a été oint par les gens du sud. Saül a donné une de ses filles à David. ... Mais les généraux sont jaloux les uns des autres. Saül voyant les succès de David est choqué contre lui. La Bible va illustrer cela de façon épique en disant que David a été au service de Saül et David, en gentil garçon jouait de la musique et apaisait Saül. Cela c'est de la propagande des gens du sud en faveur de David.

En luttant contre les Philistins dans le Royaume du Nord, Saül a été tué. Avantage pour David qui a des chances d'être le seul général. Ishbaal, successeur normal de Saül a été tué. Abner, l'un des généraux de Saül est tué à son tour par Joab. Tout cela semble bien indiquer que c'est David qui les a fait tuer pour avoir le pouvoir. Il aura à se défendre contre le bruit qui va courir et alors on va inventer différents récits pour l'exonérer. Par la force des choses, David pour assurer la sécurité de l'ensemble du territoire, établit une sorte d'empire. Il repousse les Philistins, s'empare d'Ammon, de Moab, d'Édom jusqu'à Damas. Donc, David a un talent militaire et politique. Il a su trouver l'argent nécessaire pour payer les mercenaires et avoir de bons mercenaires, meilleurs que les autres. Pour avoir l'empire, il a dû être extrêmement dur pour les gens qui étaient mécontents de lui à cause de la levée des impôts. Absalon qui avait l'oreille du peuple a essayé de faire une réforme judiciaire et s'est révolté contre son père, pour le bien du pays, semble-t-il. Mais il a été tué. Les gens du nord sont mécontents parce que le roi nomme son premier né comme son "*nagîd*", comme son successeur. Ils disent : ce n'est pas le roi qui doit nommer son successeur, mais c'est Yahvé qui le nomme par nous, la confrérie Yahviste.

Dans tous les récits, il s'agit d'une bataille juridico-politique pour la légitimité. Et on utilise le nom de Yahvé, les paroles de Yahvé, et on met dans la bouche de Yahvé des oracles contradictoires pour justifier la prétention d'un groupe ou l'autre.

Lecture TRÈS CRITIQUE. Où est Dieu là-dedans ?

Cette explication me paraît rendre compte d'à peu près tous les textes.

Pouvons-nous faire une lecture de foi vis-à-vis un texte comme celui-là ?

Quelques mots sur le travail des conteurs.

La naissance de Samuel. Sa mère Anne n'avait pas d'enfant. Elle est allée au temple de Silo et a demandé à Yahvé de lui donner un enfant. L'ayant obtenu, elle a chanté un cantique. Mais quand on lui donne son nom, on appelle l'enfant d'un nom où tout indique qu'il s'agissait, dans la tradition antérieure, d'une histoire concernant Saül que l'on a réinterprétée en fonction de Samuel.

Autre exemple. Le chapitre 7 raconte la victoire que remporte Samuel en priant Yahvé à Ebenezer, contre les Philistins.

Tous les autres documents montrent qu'il n'y a que David qui a triomphé des Philistins.

En étudiant le récit de près, les spécialistes sont d'accord pour dire que la victoire d'Ebenezer est une réinterprétation de la victoire de David en faveur de Samuel.

Vous entrevoyez qu'on réinterprète la fonction royale en faveur de la fonction prophétique. Les prophètes et les fils de prophètes sont les représentants par excellence de Yahvé, du moins le Yahvé qui nous a libérés d'Égypte et qui nous demande d'être libérateurs à notre tour.

Autre exemple qui montre que l'esprit du texte est d'ordre épique. Dans le second livre de Samuel on voit que celui qui a tué Goliath c'est Elhanân de Bethléem, village de David. Le conteur épique raconte de David le fait qui est réel pour Elhanân de Bethléem (cf. 2S 21,19, Elhanân)

## ANCIEN TESTAMENT

### LIVRES DE SAMUEL

#### III. Lecture postcritique que nous pouvons faire.

Ceux qui écrivent le texte tel que nous l'avons sont des croyants qui ont décidé de tout interpréter en fonction de Yahvé. Une décision. Ce n'est pas le Yahvé qui a été victorieux extérieurement des Philistins. Ce n'est pas Yahvé qui a demandé à Samuel d'oindre Saül et d'oindre David. Ce sont des interprétations conflictuelles tout d'abord, mais ensuite, à mesure que l'histoire avançait, malgré qu'avant l'exil il y avait les cultes aux dieux, pendant l'exil un petit noyau a compris le sens de la prédication prophétique et ont décidé, quant à eux de centraliser, de concentrer, de focaliser toute leur attention sur YAHVÉ ET DE FAIRE DE YAHVÉ LE SEUL HÉROS, grâce à quoi ils sont capables de comprendre ce qui leur arrive en Babylonie.

Leur épreuve en Babylonie, ils la comprennent à la lumière des exploits qu'ils racontent de Yahvé à l'époque antérieure. C'est donc cela qui est le plus formel dans les récits des livres de Samuel : cette concentration de l'attention, appelons cela LA FOI – sur Yahvé qui a libéré les ancêtres d'Égypte et qui demande comme comportement que nous soyons à notre tour des libérateurs d'esclaves et non pas des gens qui abusent des autres, comme cela se faisait couramment sous la monarchie. Le souvenir d'Égypte n'était vivant que dans les petits groupes restreints et n'animait pas la conscience d'Israël dans son ensemble.

Donc, il y a là un premier point.

Pour exprimer cela, on met à la base de tout ce développement concernant le commencement de la monarchie sous Saül et David, on met le personnage de Samuel qui paraît inventé de presque toutes pièces, à peu près comme le personnage de Moïse. Samuel, personnage de récit beaucoup plus que personnage historique. Il a été historique, mais Samuel a pu être un petit juge local dans la petite ville où il était. La tradition épique héroïque s'est emparée de cette figure pour subsumer sous le personnage de Samuel le rôle que Saül avait joué dans l'histoire et le rôle que David avait joué aussi.

Et Samuel étant un yahviste par excellence, c'est Yahvé qui est le principal héros de toute la guerre.

Avec cela doit jouer le sentiment des exilés et bientôt rapatriés que, il nous faut refaire l'UNITÉ DU NORD ET DU SUD, divisé depuis 400 ans.

L'UNITÉ est un projet qui exige non seulement que nous mettions de l'eau dans notre vin, mais que nous réalisons qu'une part de la vérité avait été conservée par les gens du Royaume du Nord, à savoir que c'est Yahvé, pensent ceux qui croient en lui, c'est Yahvé qui doit conduire à l'avenir les opérations. Mais d'autre part, c'est par un certain pouvoir humain qui est également choisi par Yahvé, à qui Yahvé a fait des promesses, et comme le Royaume du Nord a perdu son autonomie et sa puissance dès -722, que le Royaume du Sud l'a gardée jusqu'en -587, et que ceux qui ont été exilés en Babylonie ce sont des gens du sud, ce sont eux qui espèrent une certaine continuité dans la ligne de David, soit sous forme royale, soit sous forme sacerdotale, sous la forme du grand-prêtre.

Par conséquent, on a retenu des traditions en partie opposées jusque-là où les tenants de la tradition du nord s'opposaient à ceux du sud, utilisaient Yahvé de façon opposée, mais maintenant on accepte les deux.

On consent à la complexité du vouloir divin dans les situations où nous sommes placés, et nous mettons côte à côte des expressions qui, en langage conceptuel seraient contradictoires.

Une fois de plus, à la lumière de l'histoire littéraire et de l'histoire spirituelle de nos textes, nous pouvons viser de quelque manière l'ACTE DE FOI ET D'ESPÉRANCE accompli pendant l'exil et peu après et qui amené les rédacteurs à relire les traditions locales épiques comme je viens de le suggérer.

#### IV. Prise de conscience rétrospective et théorique

Nous pouvons faire une lecture dogmatique et naïve.

Je prends la Bible comme Parole de Dieu et je la lis dans une perspective fondamentaliste, comme le font beaucoup d'Américains même formés à l'exégèse.

Il semble qu'on a peur de la science, on se replie sur une lecture simple. On passe par-dessus les difficultés.

## ANCIEN TESTAMENT

### LIVRES DE SAMUEL

Au XIXe siècle est intervenue la méthode historico-critique.

Qui dit quoi – à qui – comment – où – quand ?

Qui dit que Yahvé a demandé à Samuel d'oindre Saül ? Mettinger dit : Ce sont les gens du Royaume du Nord qui réagissent contre ceux du Royaume du Sud lesquels se contentent d'une onction royale de type contractuel sans faire intervenir Yahvé.

Tandis que dans le nord, les cercles prophétiques yahvistes ont voulu souligner le rôle de Yahvé qu'il jouait par eux-mêmes, qui nommait les chefs de guerre. Donc, le milieu de vie d'où vient le récit de l'onction de Saül par Samuel, c'est le Royaume du Nord.

Le milieu de vie qui a composé le récit de l'onction de David par Samuel encore vient du sud et comme réaction contre la théorie qui pouvait avoir du succès, qui aurait pu légitimer l'autorité de Jéroboam contre celle de Roboam. On dit Yahvé a changé d'idée et a demandé à Samuel de faire une autre onction.

Qui a conservé les deux récits ? Ce sont les gens de l'exil. Ceci nous amène à un point de vue rhétorique.

C'est un discours. Nos textes, globalement, ou en partie, sont des discours prononcés par quelqu'un à quelqu'un d'autre dans une situation donnée. C'est une lecture que nous faisons après la critique. Nous pouvons entrer dans le projet de vie, l'acte de foi et d'espérance, tantôt des gens du nord, tantôt des gens du sud. Ils ont pris ces moyens-là pour thématiser leur option qui est tournée vers Yahvé, ils légitiment Yahvé avec les "moyens du bord".

Mais il semble, à ceux qui croient, impossible de s'en tenir là.

Après la guerre ont surgi de partout des traités qui voient, la Bible comme une œuvre de littérature plus qu'autre chose. Et une œuvre, également, qui doit être interprétée.

C'est ce qu'on appelle l'herméneutique, la théorie de l'interprétation. Or, ce que nous atteignons lorsque nous introduisons cette perspective, c'est un imaginaire où des dieux variés peuvent jouer un rôle et où nous constatons que dans le réservoir de symboles il y a des gens qui ont choisi YAHVÉ dont dans le Temps primordial nous disons qu'il a libéré son peuple par grâce. Nous devons nous souvenir que nous avons été graciés et nous devons prendre Yahvé comme modèle. Cela c'est une OPTION.

Ce que nous découvrons, c'est un immense réseau d'images, de représentations qui ont été choisies par des gens qui prenaient sur eux de continuer une aventure politico-religieuse.

Ceci nous amène à une actualisation de type MYSTIQUE qui consiste à doubler l'imaginaire (dont je viens de parler) de l'affectivité qui la sous-tend. L'affectivité : le drame d'un être ou d'un ensemble d'êtres qui savent qu'ils sont mortels, qui veulent vivre et qui entrevoient vaguement le rôle positif que la mort doit jouer dans la communication de la vie.

À ce niveau-là, on ne peut plus parler. On est en face d'une contradiction fondamentale qu'il faut vivre, accepter, sans savoir ce qui va en résulter. Le grain de blé qui tombe en terre ne porte du fruit que s'il meurt.

Au-delà de la critique, lorsque l'on entre dans la perspective de foi et d'espérance qui a été celle de ceux qui ont rédigé les textes, il me semble que pour les gens qui ne se contentent pas de lire le Notre Père, qui se rendent compte que la foi chrétienne n'est pas intelligible sinon en relation avec tout le langage et toute l'expérience de l'Ancien Testament, et que par conséquent, pour approfondir leur foi consentent à un cheminement prolongé avec les textes bibliques, ceux-là peuvent lire les livres de Samuel comme l'une des sources de renouvellement de la foi toute pure, qui est autant celle de ceux qui ont écrit les livres de Samuel que ceux qui croient en Jésus Christ, lequel ne peut pas se comprendre sans cette masse de textes qui le précède.

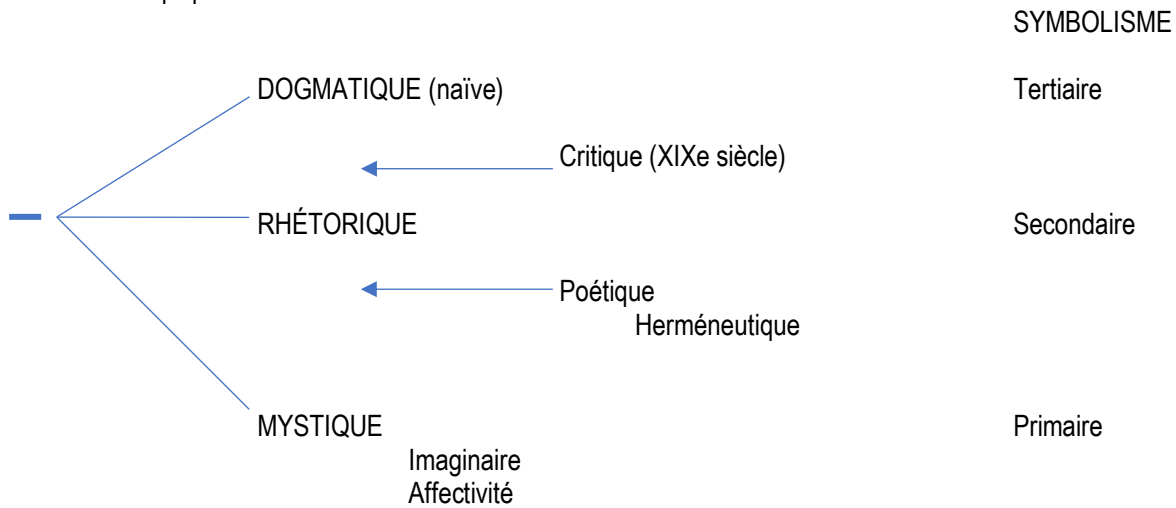
Il y a des options qui ont été prises dans le choix de l'imaginaire pour résoudre le drame de l'existence qui fait que nous nous éprouvons dans la contradiction.

Par conséquent, il nous est possible de faire une LECTURE SPIRITUELLE postcritique, ne boudant pas les acquis de l'histoire qui nous permettent maintenant de rendre compte de beaucoup de détails qui autrefois nous échappaient. Ce sont des moyens de surcroît pour contribuer au développement de la foi et de l'espérance dans le monde d'aujourd'hui.

**ANCIEN TESTAMENT**

**LIVRES DE SAMUEL**

Schéma de ce qui précède



28 novembre 1984

Raymond Bourgault, sj

## ANCIEN TESTAMENT

### LIVRES DE SAMUEL

Introduction : La Torah – Pentateuque<sup>2</sup>

Les prophètes antérieurs (Histoire Deutéronomique) -622 – 609 ou -587  
Josué, Juges, Samuel 1 et 2, Rois 1 et 2

Niveau des documents anciens pour déterminer le moment de la composition des textes.

L'influence du Deutéronome (après -722) Royaume du Nord

Le Deutéronomiste Rédacteur (Dtr) – depuis Josué ... après que Josias commence à appliquer la réforme Dt 12 vers – 587, (intuitions yahvistes)

2S 7 seul texte de David à retenir

Les Philistins et Moabites                      Le dégoût successif du désert syro-  
Sémites orientaux  
Sémites occidentaux = Amorites 2100 Araméens

Israélites → Araméens (sémites-arabes) s'installent dans la partie nord

C'est l'esprit du désert – peuples farouchement religieux – (Iran)

#### Arrière-fond culturel

Une ethnie – un groupe de tribus

Yahvé Sabaoth –            Symbole protecteur  
Avec " Tente de réunion" avec des oracles –  
L'Arche – coffre –

Hébreux = une forme de l'Araméen

L'une des tribus = Israël qui va donner son nom à l'ensemble

À Silo – Sanctuaire où l'arche

Cananéens – Ont des traditions qui remontent  
Ont de cités  
Ont des corporations sacerdotales

Qu'est-ce qu'ils ont derrière eux ? Les Araméens (Arrière fond culturel)

Une structure tribale  
Une ethnie sur un territoire donné (15 tribus)  
Association temporaire pour se défendre

Yahvé Sabaoth – Symbole protecteur qu'on se donne pour la guerre

Tente de réunion : prêtres – oracles

L'Arche – coffre avec pierres –

(Hébreux = une forme de Cananéen)

L'une des tribus → Israël au nord d'Éphraïm donne son nom à l'ensemble  
Vers le nord – Silo = sanctuaire d'une des tribus

---

<sup>2</sup> 2S 7, Notes manuscrite de Germaine Thiffault

## ANCIEN TESTAMENT

### LIVRES DE SAMUEL

Cananéens

1. ont des traditions qui remontent au néolithique → prêtres  
Cités entourées – rois – Shaman  
Corporations sacerdotales (devins, astrologues, magiciens)  
Prêtres - sédentarisation
2. Leur centre = Jérusalem (fondation de Shalem (ce qui achève))  
au temps de David – El eliom – Dieu créateur de la terre et du ciel  
Dieu très haut
3. Protocole royal  
Intronisation du roi par les prêtres  
Fils de dieu (Ré)  
"Tu es mon fils" Ps 2  
Ta royauté sera éternelle  
Tout cela précède David

Cela était nécessaire pour mieux comprendre 2S 7 : Texte qui a été retravaillé

2S 7,11. 16 les plus proches de la vérité au temps de David

"Je te débarrasserai de tous tes ennemis"

David = un suzerain qui a des vassaux

Un prophète fait une relecture du passé ...

Nathan annonce

Représentant d'un groupe de Yahvistes

Yahvistes = Araméens du désert qui n'ont pas confiance dans les chars et les chevaux

v. 16 "Ta maison et ta ... langage protocolaire

Après l'accession de Salomon au pouvoir

Chapitre 7 écrit après la mort de David : ce qui s'est passé

On anticipe un compromis : construire un temple

---

Livre des Rois chapitre 1 et 2

Hébron est fait de "peuple du pays" fidèle à Yahvé depuis Cadès, Chef de guerre – Joad

David – Jérusalem = Cananéens – El eliom + Baal – chef de la garde – Gad et Natân – David + Bethsabée

↓                      ↓  
Adonias    Salomon = roi

Salomon vient au pouvoir sans légitimité

Les changements de dynasties sont des occasions de révoltes.

Chapitre 3    À Gabaon il y a un sanctuaire Cananéen ou Yahviste ?  
On imagine que c'est par un songe que Yahvé choisit  
Salomon – un pamphlet publicitaire –

## ANCIEN TESTAMENT

### LIVRES DE SAMUEL

La 4<sup>e</sup> année de son règne : construit un Temple : 5 et 6 archives

Ulam | Hekal | Debir | temple cananéen pour satisfaire

L'État est pluraliste

L'Arche de l'alliance + 2 chérubins (gardiens d'un palais ou trône royal)

"Yahvé qui trône sur les chérubins"

Cela pour satisfaire les Cananéens

Chapitre 8 Lecture facile à lire – passages postexilique

Salomon a assumé le pouvoir sacerdotal

Les ombres du règne : Salomon – grand commerçant

On est alors dans l'intermède des empires

Salomon a eu plusieurs femmes qui lui viennent d'Alliances

La population de la montagne d'Éphraïm

La population de la montagne du Juda

Est irrité des agissements de Salomon

Jéroboam a pris la tête de l'opposition

La sécession est le retour à l'autonomie

D'un empire fragile (Empire = regroupement par la force de pays qui aspirent à l'autonomie)

Le Deutéronomiste a interprété cela comme un schisme

Veau de Béthel – symbole

..... Yahvé à un Dieu de la fécondité